

Apprendre le chapitre sur L'UE dans la mondialisation + les cartes indiquées.

1-Comment la Ve République répond-elle aux nouveaux enjeux sociétaux depuis les années 1990 ?

2-En quoi les années 1990 sont-elles un moment d'accélération dans la construction européenne ?

«L'Europe ne se fera pas d'un coup, ni dans une construction d'ensemble: elle se fera par des réalisations concrètes créant d'abord une solidarité de fait.» a dit Robert Schuman un des pères de l'Europe. Au départ, l'Union européenne, encore CEE (Communauté Economique Exclusive), n'est que constituée de six pays, la France, l'Allemagne, l'Italie, la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg. Puis trois nouveaux pays ont rejoint cette union en 1973, un en 1981, deux en 1986 et trois en 1995. On voit donc que au fur et à mesure la CEE s'agrandit puis va connaître une accélération dans sa construction dans les années 1990. En effet, les années quatre-vingt-dix sont un moment important pour l'Union Européenne. Nous sommes un an avant la fin de la guerre froide, l'URSS n'est pas encore tombée mais néanmoins, reste sur la verge de la chute. Avec une telle croissance post quatre-vingt-dix, on peut donc se demander en quoi ces années sont un moment d'accélération dans la construction européenne.

D'abord nous verrons que l'Union Européenne connaît un agrandissement. Puis, nous montrerons comment elle a évolué.

Tout d'abord, nous verrons en quoi l'Union Européenne connaît un agrandissement mais que cela vient avec des enjeux compliqués. En premier lieu, avec la fin de la guerre froide, cette dernière se terminant en 1991 avec la chute de l'URSS. On voit la création de l'Union Européenne en 1992, soit avec le traité de Maastricht qui rentre en vigueur en 1993, qui rassemble les pays membres déjà membres de la CEE : Allemagne, Belgique, Danemark, Espagne, France, Grèce, Irlande, Italie, Luxembourg, Pays-Bas, Portugal et Royaume-Uni. Le nombre de pays au sein de l'Union Européenne va subitement augmenter. Durant les années 1990, 4 pays rejoignent l'Union européenne : l'Allemagne en 1990 et en 1995 l'Autriche, la Suède et la Finlande. Suite à la chute de l'URSS, certains pays ex-communistes ont la possibilité de rejoindre l'Union Européenne suite à la décision en 1993 au Conseil européen de Copenhague. Cependant pour devenir membre de l'Union européenne, ces pays doivent adhérer à des critères, certains élaborés au fil de l'évolution du traité de Maastricht, comme avoir une démocratie, respecter les minorités, avoir une économie de marché qui soit viable et il faut absolument qu'ils acceptent le droit européen. Dès lors, ils devront attendre 2003 avant de remplir les conditions pour rejoindre l'Union Européenne.

Puis, dans un second temps, nous montrerons comment L'Union européenne évolue au cours des années 1990. Tout d'abord nous avons vu qu'elle commence avec le traité de Maastricht. Et ce dernier instaure des fondements essentiels de cette union (puis modifié avec le traité d'Amsterdam en 1997) qui sont la communauté européenne, les politiques étrangères et de sécurité commune, mais aussi la coopération policière et judiciaire en matière pénale. Les années 1990 sont un moment d'accélération pour plusieurs raisons. Tout d'abord en 1993 il y a la mise en place du marché intérieur ou unique au sein des pays membres qui instaure la libre circulation des marchandises, des services

et des capitaux. De plus, la création de l'Espace Schengen en 1995 qui permet la libre circulation des citoyens européens est aussi une étape importante dans la construction de l'Union européenne. Enfin un évènement qui permet d'illustrer cette construction européenne est la création de l'Eurostar et du tunnel sous la Manche inaugurée en 1994. Mais l'Union Européenne ne serait pas ce qu'elle est aujourd'hui sans la création d'une monnaie commune, l'Euro. Cette monnaie a été créée en 1999 mais n'a seulement été mise en circulation trois ans plus tard en 2002. Cette dernière étape des années 1990 est l'emblème aujourd'hui de la puissance européenne et de sa réussite.

Enfin, c'est dans les années 1990 qu'on assiste à une accélération mais surtout à une consolidation de l'Union européenne. En effet nous avons vu que le Traité de Maastricht est le fondement de l'Europe que l'on connaît aujourd'hui mais aussi d'autres mesures telle que l'Espace Schengen et la monnaie unique. On peut se demander si aujourd'hui l'Union Européenne ne connaît pas un essoufflement avec la montée d'idée anti-européen comme l'illustre le Brexit.

### 3-Comment se réorganisent les relations internationales après la guerre froide ?

« Ceux qui aiment la paix doivent apprendre à s'organiser aussi efficacement que ceux qui aiment la guerre. » dit Martin Luther King. Une nouvelle vérité qui s'impose à la fin de la guerre froide marquée par la chute de l'URSS en décembre 1991. Le monde alors bipolaire laisse place à la dominance de la superpuissance américaine. Ces « gendarmes du monde » tentent de mettre en place un nouvel ordre mondial où l'Organisation des Nations Unies (ONU) cherche sa place dans des rapports de force, de tensions et de conflits. Nous nous demanderons ainsi comment les relations internationales se réorganisent après la guerre froide jusqu'à nos jours.

D'abord, nous aborderons le monde pacifié de l'ONU et des Etats-Unis. Puis, le déclin rapide de celui-ci. Enfin, l'unilatéralisme et les tensions d'aujourd'hui.

Dans un monde bouleversé par la guerre froide, l'ONU met en place un nouvel ordre soutenu par les Etats-Unis qui permet la progression de la démocratie.

La guerre froide est une période de fortes tensions géopolitique entre les Etats-Unis avec les alliés du bloc de l'ouest et l'URSS et le bloc de l'Est de 1947 à 1991. Durant cet affrontement idéologique, l'ONU, fondée après la deuxième guerre mondiale, est impuissante. Une paralysie causée par l'opposition des deux superpuissances qui usent excessivement de leurs droit de veto. Cependant les années 1990, marquées par l'effondrement du bloc de l'Est, engendrent l'intégration de trente nouveaux Etats favorisant une volonté d'organisation multilatérale. Où les membres de cette organisation coopèrent pour instaurer des règles communes. Une coalition qui se voit défenseuse de la paix que ce soit à travers la première guerre du golfe Persique en 1991 dirigée par George Bush dans la défense du Koweït ou encore par les accords d'Oslo en 1993 par lesquels la guerre israélo-palestinienne semble presque résolue...

Avec la chute de l'URSS et le bloc de l'Est, une majorité des anciennes républiques soviétiques en Europe adoptent des régimes libéraux. Ce processus touche également l'Afrique et notamment l'Afrique du Sud par l'intermédiaire des élections multiraciales et de leur président Nelson Mandela (1994). Si des élections libres ont eu lieu en Europe centrale et orientale, les régimes communistes d'Asie demeurent à l'instar de celui chinois (répression du mouvement étudiant de la

place Tiananmen de 1989) où au Moyen Orient avec la république Islamique-Iranienne malgré les interventions américaines de 2001 et 2003.

Ainsi nous avons vu qu'à la fin de la Guerre froide, certaines tensions ne se sont pas apaisées tandis que de nouvelles ont émergées. Pour ainsi dire si un climat de ferveur se met en place, de nombreuses tensions dominantes annoncent un échec du multilatéralisme.

Au cour de la décennie des années 90, le monde sombre dans une série de guerre souvent intraétatiques contre lesquelles les communautés internationales sont impuissantes. Ceci est le cas de l'ex-Yougoslavie, qui suite à la chute du communiste ainsi que le réveil du nationalisme, entraînera l'éclatement du pays ainsi que quatre guerres successives de 1991 à 1995 et 1999). Ces guerres ont d'importantes répercussions sur la population civile qui subis une pratique de génocides pendant laquelle l'ONU n'intervient pas. Ce type de génocide porte le nom de « nettoyage ethnique » comme pour le cas de la Bosnie. Du côté de l'Afrique, les guerres intraétatiques engendrent des pillages et des massacres dans beaucoup de pays comme le Rwanda. Du coté du Rwanda, un climat de lutte pour le pouvoir mêlée à une haine raciale mène le gouvernement hutu à faire un génocide racial, d'Avril à juillet 1994 pendant lequel l'ONU n'intervient pas non plus, de la population tutsi, ce génocide cause la mort d'un millions de victime. On voit donc une inaction de la part de l'ONU dans ces conflits, cela montre donc un déclin de sa puissance.

Même si l'ONU n'est pas intervenu quand elle le devait, cela n'as pas été la cause de l'unilatéralisme soudain des États-Unis.

Avec l'attentat du 11 septembre 2001, date à laquelle des terroriste du groupe d'Al-Qaïda détournent des avions de ligne et les envoient sur les deux tours de World Trade Center à New York, les Etats-Unis entre dans une phase d'unilatéralisme. Ces derniers vont alors déclarer la guerre et rentrer en conflit armé contre les terroristes. Cette déclaration de guerre illustre une rupture avec le multilatéralisme pour passer à un unilateralisme pour les États-Unis. A deux reprises, en 2001 lors du 11 septembre ainsi qu'en 2003 pour l'Irak, les États-Unis vont en guerre sans l'autorisation de l'ONU. Cet unilateralisme aura des conséquences dramatiques notamment pour la guerre d'Irak, ce dernier par la suite instaure une dictature. Cette hyperpuissance que sont les Etats-Unis sont une force tant militaire qu'économique que politique ou encore culturelle qui a une influence internationale.

L'unilatéralisme et les tensions d'aujourd'hui ont tout de même permis le maintient de l'ONU. En effet, cette dernière à une armée, les casques bleu, qui est fournie par l'ensemble de ses pays. Celle-ci peut réguler des domaines spécifiques comme celui du climat avec par exemple le sommet des Nations-Unis qui a eu lieu à Kyoto en 1997. Ces Trente-huit états sont en accord pour essayer de réduire leurs émissions de GES (Gaz à Effet de Serre) sauf les Etats-Unis. L'ONU dispose aussi d'une justice internationale (Cour pénale), adopté par 120 pays en 1998 et créée en 2002. Par exemple, le Rwanda et la Yougoslavie (génocides, crimes de guerre, crime contre l'humanité) sont jugés par cette cour car ils sont dans l'incapacité de faire leurs propre poursuites.

Enfin, les nouvelles tensions permettent l'affirmation de puissances régionales comme la Chine, l'Inde ou le Pakistan, la montée en puissance du nationalisme, comme l'éclatement de la Yougoslavie, ainsi que l'affirmation de l'islamisme radical par le biais de théocraties (comme pour l'organisation d'Al-Kiada) ont donné de nouveaux problèmes et enjeux pour le monde du vingt-et-unième siècle.